

Happening

Deuxième édition des week-ends fétichistes "Ton Thème est tabou de ..."





Au programme:

Expositions de peintures, sculptures, installations, photos, gravures et dessins.
Lectures de deux pièces de Théâtre du Grand Guignol. Performances. Numéros de jongleur de feu et échasses. Présentations de mode et de bijoux. Tireuse de cartes. L'entrée fut gratuite et uniquement réservée aux adultes.

Artistes participants (entre autres):

Philippe Agea: gros plan de sexe féminin dans un petit théâtre) Marc François Auboire: sculpteur qui fait des installations à partir de roues de vélo avec des costumes de soubrette.

Axterdam : illustrateur fétichiste

@Ben : panneaux peints avec des visages

clownesques ou percés en relief

Valérie Batel : graveuse

Barnabé : moulage sur corps en situation Edith Baudraud : illustratrice et peintre

Odette Bombardier : bijoux en forme de pics

métallique

Carton: illustrateur, sculpteur d'énormes godemichet

Maîtresse Cindy Gizmo Erotic Toys

Geoffroy Guerrier : acteur lecteur Nathalie Guillemot : styliste







Cathy Kochanshi: installation de valises lumineuses

comprenant des images de ses fantasmes

Richard Laillier: organisateur

Dominique Larryvaz

JR de la Meilleray : photographe qui fait un travail

sur les poissons et les hippopotames

John Matley Nanou Nansky

Pierre-Jean Peters : lecteur Elisabeth Prouvost : photographe

Axel Rhod

Antoine Rozenplatt : échasses

Katalin Taslar : styliste et réalisatrice d'un grand

costume de Dracula

Luc Terrier Akira Tsukada Yannick Van Bitche Yves- Robert Viala Françoise Yapo

Claude, Coline et Néna : jongleurs Françoise Yayah : styliste lingerie

"Kill Oh What !" à l'Imprimerie 168 rue de Crimée 75019 Paris.

Performance : Maîtresse Cindy au Cirque des Fantasmes

«Une performance SM n'est pas une performance comme les autres. En effet, il existe une singularité liée à la douleur et à la soumission, qu'une dominatrice se doit de développer et de conserver. Une performance SM, c'est aussi porter à la lumière ce qui se fait dans l'ombre. C'est rendre public une action confidentielle et, en général, codifiée. En effet il m'appartient de rendre le spectateur témoin des techniques pratiquées dans l'univers SM. Ces pratiques peuvent sembler violentes, mais il faut bien souligner que



l'émotion vécue par les pratiquants diffère toujours de celle ressentie par les non-pratiquants. Mon «thème est tabou» et mes performances ne sont pas virtuelles.

Ma performance s'intégrait cette fois-ci dans le cadre d'un week-end fétichiste et artistique intitulé le "Cirque des Fantasmes».

Après avoir descendu le long d'une corde, au milieu des fumigènes, mon cirque à moi pouvait commencer. Ce cirque consistait à dompter un homme comme on dompte un animal, sur une piste étoilée, avec des fouets. Aidé d'une longe, mon partenaire de jeu tournait autour de moi, sur une piste, au rythme d'une musique tzigane et des claquements de fouet. Ce moment intense dans son action, et forcément court dans sa durée, a empli de joie mon partenaire pendant et après la performance. Mon intervention se terminait par la pose de ballons multicolores fixés sur le corps de mon sujet avec des aiguilles. Ce soir-là, dans le cirque des fantasmes, la réalité semblait l'emporter.»

Ce cirque consistait à dompter un homme comme on dompte un animal, sur une piste étoilée, avec des fouets.





Lectures

Extrait de "Le Faiseur de Monstres" de Max Maurey, Charles Hellem et Poi d'Estoc (création 1929, héritiers Max Maurey et Charles Hellem, tous droits réservés).

La scène représente l'intérieur d'une roulotte foraine. Petite porte basse à un seul battant à gauche. Cette porte s'ouvre en dehors et il faut descendre deux ou trois petites marches d'un escalier de bois pour être sur le sol. Une autre porte cachée par une portière usée, au fond un peu à droite. Au fond encore, vers la gauche, une grande cage de bois avec des barreaux sur le devant, ce que les forains appellent un sabot. Un rideau coulissé, devant les barreaux, dissimule l'intérieur de la cage. La pièce basse et peu profonde, tout en largeur, est éclairée par une lampe à pétrole suspendue au plafond, recouverte d'un grand abat-jour rond. Au milieu, une massive et grosse table de bois ; dessus, un couteau de boucher, des ciseaux, des tenailles, un couteau-scie, un linge qui enveloppe un gros paquet, des courroies, des cordes. Sur la table encore, une bouteille de rhum aux trois quarts vide, des verres. Deux escabeaux. Contre les parois de bois de la roulotte, des affiches lithos, notamment un athlète en maillot faisant des poids avec "Apollon" en grosses lettres; une dompteuse tenant, avec une cravache, des lions en respect, avec "Lina" en grosses lettres. Dans le coin, à droite, au fond, une affiche panneau chevalet portative que l'on met sur l'estrade devant le public, au moment de la représentation portant en lettres très visibles : "Galerie des Phénomènes" et, au-dessus " Apollon et Lina" en vedette.



Lina: Ne m'approche pas!

Brockau, les mains en avant : Lina ! Lina !

Lina: Oh! Ces mains d'étrangleur va t'en! Oh

cette odeur de cadavre de sang.

Brockau: Oui ! je sais je pue le sang et toute la pourriture de ces animaux crevés mais je m'en fous je n'aurai jamais osé mais il a parlé alors c'est vrai oui je t'aime.

Il avance vers Lina, plaquée contre la paroi de la roulotte, les mains tendues, affolé par le désir, la figure mauvaise, cependant que la musique joue de plus en plus fort.

Fin de l'acte I

Je sais je pue le sang et toute la pourriture de ces animaux crevés mais je m'en fous.

Acte II

Même décor. Lina est attachée par une corde, les mains derrière le dos à un anneau de la paroi du fond. Elle ne peut faire que quelques pas. Entre la cage et la porte du fond, il y a une sorte de grabat-lit de camp.

Lina: Salaud!

Brockau: Lina! Lina ma belle maîtresse ma maîtresse adorée! Jamais une femme n'a été aimée comme le t'aime.

Lina (furieuse, marchant autant que la corde le lui permet) : Crapule !





